

A Mad. Saumaise.

Copie.

5. fe. 1684. Madame,

Monsieur de Morvill, qui du vivant de feu Monsieur de Saumaise avoit accoustumé de faire passer par mes mains les lettres qu'il lui venoient, me manda par une siée du 20. de Septembre, que je n'ay receu qu'aujourd'hui, les lettres qui s'ensuivent: *Exo*

Et m'a semblé, madame, que si, peut estre, il ne vous aient venu semblable advenue d'ailleurs, il seroit à propos que je m'en drolegississ, comme je fais, avec toute la diligence possible. que si vous avez sujet de faire aucune espiègle la dessus, et qu'à faulte de meilleure adresse il vous plait d'y employer mes intercessions, j'ay moyen de faire passer sûrement ces paquets à Dijon, et en ce peu de temps, comme on tout autre de plus d'importance qui puisse dependre de mon pouvoir, seray bien aise de vous témoigner, que la veneration que j'ay pour la mémoire du grand-mistre de feu Monsieur *M. de Ligne* Marj, et celle de l'amitié dont il m'a voulu honorer me font desirer embrasser avec joye les intérêts de sa postérité, et en suite que je seray toujours *yo*

M. de L. et de L.  
L. de L.

